

Butzer, Karl W. (1971), *Environment and Archaeology. An Ecological Approach to Prehistory*. Chicago and New York, Aldine-Atherton. 703 p. 2e éd.

Christian Morissonneau

Volume 16, numéro 38, 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021063ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021063ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Morissonneau, C. (1972). Compte rendu de [Butzer, Karl W. (1971), *Environment and Archaeology. An Ecological Approach to Prehistory*. Chicago and New York, Aldine-Atherton. 703 p. 2e éd.] *Cahiers de géographie du Québec*, 16(38), 345–346. <https://doi.org/10.7202/021063ar>

Les ouvrages de Morrill et d'Abler, Adams et Gould se complètent bien. Le premier est mieux intégré au plan théorique. Il offre en plus une bibliographie très élaborée et un glossaire utile. Le deuxième complète le premier : une discussion méthodologique très à point est ajoutée et les concepts substantifs traités sont beaucoup plus abondamment accompagnés d'exemples fictifs et réels. Une myriade d'illustrations (graphiques, schémas, cartes, etc.) font des deux manuels une mine d'or pour l'enseignement : on trouve 129 illustrations pour quelque 200 pages de texte chez Morrill et 522 pour moins de 600 pages chez Ablar, Adams et Gould. Il faut faire remarquer l'absence quasi-totale de toute géographie physique dans les deux livres. Ceci découle directement du type de géographie pratiqué aux États-Unis. Cet aspect négatif réduit quelque peu l'impact majeur de ces deux ouvrages pour la discipline dans son ensemble. Avec ces auteurs, toutefois, on fait un pas de plus dans la voie tracée par Bunge et Haggett, vers une cohésion nouvelle de la géographie, articulée à l'aide d'un concept essentiel, celui du comportement humain dans l'espace.

Paul Y. VILLENEUVE  
*Département de géographie  
 Université Laval*

**BUTZER, Karl W. (1971), *Environment and Archaeology. An Ecological Approach to Pre-history*. Chicago and New York, Aldine-Atherton. 703 p. 2<sup>e</sup> éd.**

La réédition fort enrichie du livre de Karl W. Butzer, comble l'attente de ceux que le premier volume avait satisfaits mais qui espéraient une seconde édition non seulement revue (comme il est de tradition), mais plus complète et même renouvelée.

La formation de géographe de l'auteur, spécialiste de la géomorphologie des pays méditerranéens et du Moyen-Orient, a dû favoriser son sens de la synthèse qu'il démontre admirablement en présentant l'environnement préhistorique sous tous ses aspects (sols, climat, relief, végétation, faune et aussi l'apparition de l'homme), description accompagnée de développements sur les théories que chacune des disciplines mises à contribution apporte à la connaissance de la géographie préhistorique. Les chapitres sur les changements climatiques et sur les sols offrent de bons exemples de ces approches bien charpentées. Il existait déjà des travaux généraux sur le Pléistocène, mais la plupart des auteurs se cantonnaient à quelques aspects mieux connus d'eux. Butzer aborde tout le champ : les intéressés ont entre les mains un *textbook* complet aux références nombreuses.

L'environnement physique bien décrit mondialement, l'est avec plus de documentation pour l'Europe et le Moyen-Orient. L'Amérique du Nord présente quand même beaucoup d'intérêt et les interprétations sur le peuplement amérindien et l'extinction de certains grands mammifères sont tout à fait « up to date ».

Nous voudrions signaler les pages où l'auteur s'attarde, connaissant, sans doute, la méconnaissance ou l'indifférence des archéologues en la matière, par exemple sur les sols et paléosols qui sont, la plupart du temps, ignorés dans les études des préhistoriens.

Enfin l'homme vint... La préhistoire c'est aussi et surtout l'histoire de l'homme ; c'est le gibier que traque l'archéologue. Le mérite de Butzer c'est de ne pas montrer un « homme nu » mais un homme en relation étroite avec le milieu. Ce qui est assurément une évidence pour qui imagine les conditions de vie des premiers groupes humains assez faiblement armés contre les éléments, mais il s'agit d'une de ces évidences facilement oubliées. L'environnement pèse d'un poids trop lourd sur les premières cultures pour que l'accent mis sur lui soit trop important ? Un peu plus de pages sur le couvert végétal nous

aurait plu à ce sujet. En effet, l'éthnobotanique a démontré l'interaction fondamentale entre les établissements humains et le monde des plantes. (Au Québec, Jacques Rousseau demeure le pionnier et le seul à avoir étudié cet aspect de la culture).

Le sous-titre de la première édition : *An Introduction to Pleistocene Geography* explicitait bien le titre. On peut considérer, en effet, l'ouvrage comme une introduction à un traité de géographie du Pleistocène ou du Quaternaire. Mais l'auteur, semblant sacrifier à la mode intellectuelle, l'a remplacé par : *An Ecological Approach to Prehistory* sous-titrant un livre qui n'est pas plus écologique ou moins géographique que le premier. L'auteur donne des arguments pour cette nouvelle orientation qui n'emportent pas l'adhésion du lecteur. Les travaux intellectuels ne peuvent pas toujours se piquer d'être au-dessus de toute concession. Celle-ci est mineure mais significative. Les années 1970 seront écologistes . . .

L'introduction bien venue démontre l'intérêt en même temps que la difficulté de l'approche interdisciplinaire ; mais il est des études qui, par nature, sont et doivent être de cette catégorie. Un rapport de recherches archéologiques peut s'en tenir au catalogage des artefacts avec description minutieuse et localisation précise dans la stratigraphie du site, mais ce n'est qu'une partie du travail archéologique ; la « reconnaissance » du milieu et des relations de l'homme qui a laissé des vestiges hante le fouilleur. Le préhistorien et le paléogéographe travaillent en équipe multidisciplinaire. C'est un des plus grands mérites de ce gros volume que d'avoir rappelé, implicitement mais presque à chaque page, l'importance d'une approche géographique aux études du passé lointain. Et qui dit géographie n'oublie pas l'homme. Les anthropologues américains reprennent des idées qui dormaient depuis des années dans les études de Demangeon sur la géographie humaine. Ils oublient souvent les pionniers et créent une nouvelle approche baptisée au goût du jour : *cultural ecology*. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! Ces anthropologues trouveront ample matière documentaire dans Butzer qui emploie tantôt le terme géographie tantôt le terme écologie évitant paléogéographie ou paléoécologie redondants puisqu'il s'agit du Pleistocène (ou du Quaternaire que l'auteur emploie presque indifféremment).

Le livre se lit avec plaisir, car à l'information massive, s'ajoute une analyse critique de l'état de la connaissance du domaine étudié, le tout clairement écrit, et affranchi du fétichisme du jargon conceptuel. *Environment and Archeology* sera utile aux étudiants de nombreuses disciplines. Les chercheurs spécialisés y découvriront ce que les sciences voisines leur apportent dans la reconstruction du passé préhistorique.

Christian MORISSONNEAU  
Centre d'Études nordiques  
Université Laval, Québec

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

PITTY, Alistair F. (1971) *Introduction to Geomorphology*. London, Methuen and Co. Ltd. 526 p., 132 fig., tabl., bibliographie, index, appendice. \$9.95 (paperback) et \$19.95 (couverture rigide).

La publication des manuels de géomorphologie s'est accrue considérablement ces dernières années. Ce phénomène est vraisemblablement attribuable non seulement au nombre croissant de chercheurs œuvrant dans cette discipline mais aussi aux besoins de plus en plus urgents de diffusion rapide des résultats des divers travaux. Les vingt dernières années ont vu naître un nombre extraordinaire de travaux géomorphologiques. Les géographes, géologues, hydrologues et divers autres spécialistes ont contribué à ces travaux et par le fait même au développement de la géomorphologie. Plusieurs d'entre eux sont